

# Ado Chale

## Exposition Rétrospective Ado Chale

Du 18 octobre au 16 novembre 24

Ecuries de l'Hôtel Solvay

Bruxelles

---

“Sublimier la nature !”, tel semble avoir toujours été le leitmotiv créatif du célèbre designer belge Ado Chale. Aujourd’hui épaulé par ses enfants, Ilona et Pierre, celui-ci fête cette année ses 65 ans de carrière artistique dans la création mobilière. L’occasion idéale d’une rétrospective, entre créations historiques et pièces inédites, témoignant tant de la grande richesse de son talent que du passage de flambeau vers la jeune génération, qui poursuit fidèlement et avec respect l’œuvre de ce créateur visionnaire, devenu un grand classique du design mobilier.

De ses voyages en France, en Allemagne, en Arizona, en Inde, en Afghanistan, au Pakistan, en Perse ou encore à Madagascar, Ado Chale (1928), cet « amant de la géologie », comme le qualifiait le critique Hugues Vehenne, a ramené des trésors minéraux qui furent le moteur de son génie créatif. Quartz, calcédoine, lapis-lazuli, jade, turquoise, rhodochrosite, améthyste et toutes autres beautés naturelles dignes d’enluminer son mobilier d’artiste sont, aujourd’hui encore, au cœur d’une quête inlassable de ces matières nobles, qui subliment ses fameuses tables et les changent en autant de jardins minéraux. A ces merveilles géologiques, richesses brutes participant chez l’artiste à une glorification des pierres semi-précieuses et qui, sans lui, seraient demeurées simples pierres, sont également venus s’adjoindre la fonte de bronze et la fonte d’aluminium, toujours polies et adoucies dans l’atelier jusqu’à en découvrir les cicatrices et imperfections qui les rendent uniques. Car les matériaux qu’il utilise sont si fragiles et si rares qu’ils font de chacune de ses créations un unicum.

Comme l’explique justement sa fille Ilona, aujourd’hui en charge de la pérennité de l’œuvre de son père et de la gestion de l’Atelier Ado Chale : « Préférant sa solitude aux écoles, il a réalisé ses folies, ses merveilles, en prospectant son propre terrain, en “chinant la nature” (...) Ses joyeuses découvertes jaillissaient comme une source, des falaises ou des plages. (...) Ce pur intuitif a donné corps à ses projets en symbiose avec la matière. C’est dans cet état brut, cet état pur qu’il a transmis ses émotions. » Ainsi, à un objet banal comme une table, il a réservé un traitement inédit,

transformant son plateau un surface à composer. Tout naturellement, sa quête de nouveauté et de matériaux originaux a, dès les années 1970, trouvé un écho international auprès d'un public de collectionneurs, largement renouvelé aujourd'hui tant ses réalisations viennent à point nommé, dans un contexte où l'artisanat de qualité se voit extrêmement valorisé.

A son propos, André Jacqmain (1921-2014), protagoniste important de l'architecture fonctionnaliste et brutaliste en Belgique, avec lequel Ado Chale a intensément collaboré dès les années 1960, notait avec justesse : « Ses réussites sont le fruit de la fougue inventive et de la rigueur de la fabrication. Une table Chale est un univers irrationnel dont les forces ont été mises en place par la sensibilité. (...) Par l'organisation sensuelle de la matière regardée et touchée, Chale nous distrait de la conversation. » En 2007, c'est à l'architecture de cet autre maître belge, Victor Horta (1861-1947), que s'associait le designer en investissant les écuries de l'Hôtel Solvay, sises en face de son atelier de la rue Lens, à Ixelles. Amoureux des pierres et entouré de nombre de ses créations, il y retrouvait cet esprit, cher à l'architecte, produit par la juxtaposition des matériaux "pauvres" et "riches", dans des textures et des formes différentes.

A l'automne 24, ses enfants Ilona Chale et Pierre Barbion-Chale investiront cet étonnant espace d'une rétrospective rendant hommage au talent de leur père. Présentant des tables anciennes et historiques, parfois rarement vues, avec leur fameux piètement en fonte immédiatement reconnaissable, cette exposition célébrant les 65 ans de création d'Ado Chale s'enrichira de pièces inédites, réalisées spécialement pour l'occasion par Pierre Chale, en respectant scrupuleusement les dessins originaux de son père.

Aujourd'hui en charge de la création en elle-même mais aussi de la direction artistique de l'Atelier Ado Chale, en étroite collaboration avec sa sœur Ilona, Pierre Chale s'est inspiré de l'impressionnant stock de matériaux réuni par son père. Il s'est également chargé de faire évoluer les modes de fabrication, en fonction des dernières évolutions techniques, tout en s'inscrivant scrupuleusement dans la démarche plastique d'Ado Chale. L'exposition sera d'ailleurs l'occasion de montrer au public ce qu'est la Maison Ado Chale aujourd'hui, grâce au travail conjoint d'Ilona et de Pierre, et de leurs précieux collaborateurs. Auteur des mosaïques qui ornent les tables Chale, Pierre insiste sur la dimension méditative qu'implique leur mise en œuvre et sur le temps long qui préside au résultat final, dans un schéma de précision et de rigueur, fidèle aux idéaux plastiques paternels : « C'est un peu comme travailler une partition écrite, qui demeure originale mais peut être interprétée de bien des manières. » Si les pièces iconiques et historiques présentées dans « le petit musée » ne seront bien sûr pas à vendre, toutes les tables présentées à l'exposition seront disponibles à la vente.

---

## **Bios**

### **ILONA CHALE**

Née en 1954 à Bruxelles, Ilona est le second enfant d'Adolphe Pelsener (dit Ado Chale) et de son épouse Huguette Schaal. Durant les années 1970, Ilona grandit au milieu de l'univers artistique de ses parents, dans la "maison galerie" qu'ils ont ouverte, riche de découvertes et de liberté, captivante de rencontres entre artistes, experts en art, architectes, décorateurs, curieux et amoureux... A 14 ans, grâce à son frère aîné Eric, qui joue de la guitare, elle découvre sa voix, devenant auteure, compositeur et interprète. Elle évolue 25 ans dans le monde du show business, où elle prête son talent à de nombreux projets musicaux et accompagne nombre d'artistes sur scène, en studio et pour le cinéma. Changeant, au milieu des années 2000, d'orientation artistique, elle se lance dans la création de bijoux et ouvre sa propre boutique, qui lui sert aussi d'atelier et où elle développe son style et une clientèle fidèle. Depuis 2010, Ilona veille au bon fonctionnement de l'Atelier Ado Chale et entreprend d'affermir la reconnaissance de l'œuvre de son père. En 2012, une nouvelle boutique, à Ixelles, est également devenue une vitrine sur le travail de ce dernier. Parallèlement, déterminée à réaliser un livre sur l'œuvre paternelle, elle a entrepris un long travail d'archivage qui débouche sur la parution d'une imposante monographie, en septembre 2017, au moment même où était inaugurée, sous son commissariat, la première grande rétrospective du travail d'Ado Chale, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (BOZAR).

### **PIERRE BARBION-CHALE**

Né en 1985 à Bruxelles, Pierre Barbion est le dernier enfant d'Ado Chale, fils de sa compagne Catherine Caba. Ses deux parents travaillent ensemble dans l'atelier de l'artiste à la réalisation de ses œuvres. Pierre grandit donc dans un univers sans frontière, où la pluralité des cultures est omniprésente, le moindre objet suscitant l'émerveillement. Il est très vite fasciné par la multitude des pierres et des bacs chargés de matériau, trésors présents dans chaque recoin. Dans ce terreau singulier, parfait pour développer une âme d'artiste charismatique, il observe et se nourrit à la fois des techniques utilisées par son père, mais aussi de son esprit de liberté, de sa fantaisie et de son imaginaire. Ce faisant, il développe une philosophie de vie, alliant curiosité et altruisme, qu'il met rapidement à profit en partant, à 19 ans, découvrir le monde, de l'Inde à l'Amérique du Sud, en passant par l'Europe et le Maroc. Dans la continuité de ce qui lui a été transmis, il s'y laisse surprendre par les objets et les matériaux insolites. C'est ainsi qu'il collecte de nombreux os blanchis, lavés et desséchés par la mer. En 2012, de retour d'un voyage au Maroc, Pierre commence à imaginer et fabriquer des objets, au départ de matériaux trouvés également dans l'atelier de son père. Au début, il s'inspire tout naturellement du travail de son père, dans la composition de panneaux muraux, avant de s'en détacher peu à peu et de créer des sculptures plus personnelles, à la fois instinctives et sophistiquées. Depuis quelques années, Pierre Barbion-Chale a repris le travail de mosaïque et la direction artistique de l'Atelier Ado Chale.

## ADO CHALE

Né à Bruxelles en 1928, Adolphe Pelsener est un autodidacte, qui travaille d'abord dans un atelier de tôlerie publicitaire. A la fin des années 1950, lors d'un voyage en Allemagne, il découvre la minéralogie. En 1962, avec son épouse Huguette Schaal, il ouvre une première galerie, rue de Livourne à Bruxelles. C'est l'époque des premiers plateaux de table, en ciment incrusté de petites marcassites, qu'il signe Ado Chale. A la fin des années 1960, il voyage aux quatre coins du monde, à la recherche d'autres matériaux précieux, notamment le bois de séquoia d'Arizona pétrifié, l'agate calcédoine, la cornaline, la rhodochrosite, le jade, l'hématite, l'œil de tigre, le jaspe, la turquoise ou l'améthyste, pour illuminer son mobilier. Il les coule dans de la résine époxy, matière nouvelle à l'époque, qui permet d'élargir les possibilités esthétiques : les plateaux s'agrandissent et sont entièrement couverts de pierres. En 1967, à l'Exposition universelle de Montréal, Ado Chale expose dans le Pavillon de L'Europe une carte de l'Union européenne, entièrement recouverte de marcassite. C'est le début d'une reconnaissance internationale qui se concrétise, dès 1968, par la commande de 25 tables en mosaïque de marcassite pour le tout nouvel Hôtel Hilton de Bruxelles. Parallèlement, l'artiste réalise ses premières pièces de mobilier en fonte de bronze et fonte d'aluminium, dont la célèbre table Goutte d'eau, inspirée par l'art précolombien. Entre 1966 et 1986, la galerie déménage dans un hôtel particulier de l'avenue Louise, entièrement repensé par l'architecte André Jacquain (1921-2014), dont la façade est l'œuvre du céramiste belge Pierre Culot (1938-2011). Ado Chale y crée ses propres éléments scénographiques et reçoit, dans ce cadre d'exception, les figures emblématiques du monde de l'art et de la décoration. Attirant une clientèle aussi pointue que variée, dès 1978, la production augmente et se diversifie, tandis que l'artiste fait l'acquisition d'un atelier proche de sa nouvelle galerie, rue Lens. Des années 1980 au début des années 2000, sa notoriété internationale ne cesse de croître, même si la Crise du Golfe (1990) le pousse à s'orienter vers des matières naturelles moins précieuses, boutons d'os et de nacre, schiste ou grains de poivre. A la fin des années 1990, marquées par un nouvel engouement pour l'esthétique des années 1970, on redécouvre ses premières créations, dont les prix s'envolent en salles de vente, tandis que sa notoriété augmente encore. Ce qui amplifie le retour d'une clientèle internationale et ouvre la voie à de nombreuses collaborations avec des architectes d'intérieur, Alberto Pinto, Peter Marino ou Jacques Grange. A partir de 2005, l'artiste se concentre sur les créations en bronze et aluminium, élaborant de nouvelles formes et surfaces, de même que des modèles inédits, disponibles pour la première fois en édition limitée (La Joséphine, 2014) et qui séduisent les amateurs d'art contemporain.

**For more information visit :**

[www.adochale.com](http://www.adochale.com)